

AUTEUR : MURIEL BERTHOU CRESTEY

29/11/2017

Les métaphores photographiques de Susanna Pozzoli au Salon H



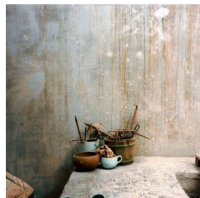
Susanna Pozzoli, *Korean Way*, 2010-2012. Color film photography. Different locations, South Korea.

Le photographe est parfois comme un chat qui attend que la souris sorte de son trou. Patiente et méthodique, Susanna Pozzoli préférerait sans doute l'exploration plutôt que de sauter tout de suite sur l'objet de sa fascination comme le font certains preneurs de vue. L'observation et le temps long ont façonné sa signature. Le soin avec lequel elle construit ses séries photographiques concilie une approche coloriste à des compositions frontales, rigoristes.

Susanna Pozzoli adopte l'attention d'une anthropologue dans la description de parcours de vie. Avec sa série inaugurale réalisée dans le cadre d'une résidence à Harlem (« On the Block », 2007-2009), elle parvient à trouver la bonne distance pour dévoiler l'intimité d'univers quotidiens. Son approche respectueuse et mesurée se construit au grès des voyages, des rencontres, des commandes et des invitations.



Susanna Pozzoli, *On the Block. Harlem private view*, 2007-2009. Color film photography. Harlem, New York, USA.



Susanna Pozzoli, *Handmade. Korean Way*, 2010-2012. Color film photography. Different locations, South Korea.

photographié les ateliers de grands maîtres coréens dans l'authenticité de leur tradition. Cette série est actuellement présentée au Salon H. Ses trages carrés suggèrent la vie des habitants – en l'occurrence des artisans vénéérés – sans les montrer. Les lieux dans lesquels ils officient ont parfois emmagasiné deux siècles de savoir-faire. On imagine qu'ils s'animent à nouveau à chaque génération qui s'y installe. Des gestes parfois ancestraux s'y perpétuent. On n'en verra pourtant rien ici. Deviner ce qui s'y trame est une activité plus belle que de la voir. Le parti-pris de Susanna Pozzoli réside dans une approche subtile, en marge de l'action. La facture très soignée de ses images contraste avec le sujet dont elle s'empare. L'activité manuelle, par nature, laisse des traces sur les surfaces et charrie son lot de salissures. La matière et les textures n'en ressurgissent qu'avec plus d'intensité.



Susanna Pozzoli, *Handmade. Korean Way*, 2010-2012. Color film photography. Different locations, South Korea.

Avec *Handmade - Korean Way* (2010-12), la photographe italienne a saisi ces espaces intemporels dans un état de suspension. Elle y pénètre avant ou après que l'artisan y ait œuvré. Qui pourra reconnaître l'atelier du potier, celui du fabricant de tambour ? Des outils, des indices, certes, nous mettent sur la voie tantôt du rugueux ou du lisse. Humide, prête à être façonnée, la pâte à papier trône, stable, au centre d'un camaleu de bleus sombres et de bruns soutenus. Des fils électriques courent juste au-dessus, prenant une dimension graphique jusqu'alors insoupçonnée. Rien n'a été bougé dans ces compositions pugnaces où les complémentaires dialoguent : clair-obscur, arrêts sur des créations *in progress* créent des images universelles. S. Pozzoli photographie des définitions possibles de l'artisanat, plus encore que des pratiques singulières. Quelques rappels de la peinture abstraite documentent en réalité des gestes appris. Elle photographie finalement le temps plus que des lieux et trouve paradoxalement l'immuable dans le mouvement transitoire et répété : « cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage ! »

"Handmade. Korean way", Susanna Pozzoli.

27 septembre - 2 décembre 2017

Salon H

6/8 rue de Savoie à 75006 Paris